

LE LIKOMBO

par M. MAURICE BEQUAERT

Dans la N'giri on appelle Likombo un outil, qui analogue à notre bastringue, est employé pour façonner les manches des rames et pagaies.

Le Musée du Congo Belge à Tervuren, possède quelques-uns de ces objets.

Grâce à l'intervention du Conservateur de la section d'Ethnographie, M^r. le D^r. Maesen, je suis en mesure de vous montrer ce soir des exemplaires caractéristiques de Likombo et d'ajouter quelques mots au sujet de sa répartition dans le bassin du Congo ; je tiens à le remercier ici de son extrême obligeance.

I. Répartition.

Le Likombo est signalé chez les groupements indigènes suivants :

1. Les Bangalas. Spécimens n^o B.C. VIII/62/266 de Nouvel Anvers ;
n^o 49.2.5 de la N'giri ;
n^o 14.575/49 de la N'giri ;
n^o 28.214 de Bolombo (Fig. I)
2. Les Bondjo Spécimen n^o 13.659/818/7 de Ndongo.
3. Les Sango Spécimens n^o 13.633/540/7 de Banzyville.
n^o 12.765/570/7 des Sango.
4. Les Azandé Spécimen n^o 12.868/359/6 de Titule.
- 5^o Les Makere Spécimen n^o 5946 de la chefferie Angasa.

Cette répartition décèle la présence du Likombo dans le Nord du Congo Belge où il semble être localisé dans le bassin de l'Uelé et de l'Ubanghi.

II. La description.

Le Likombo est un outil qui comporte une lame de fer encastree aux 2 bouts dans les branches d'une petite fourche de bois vert.

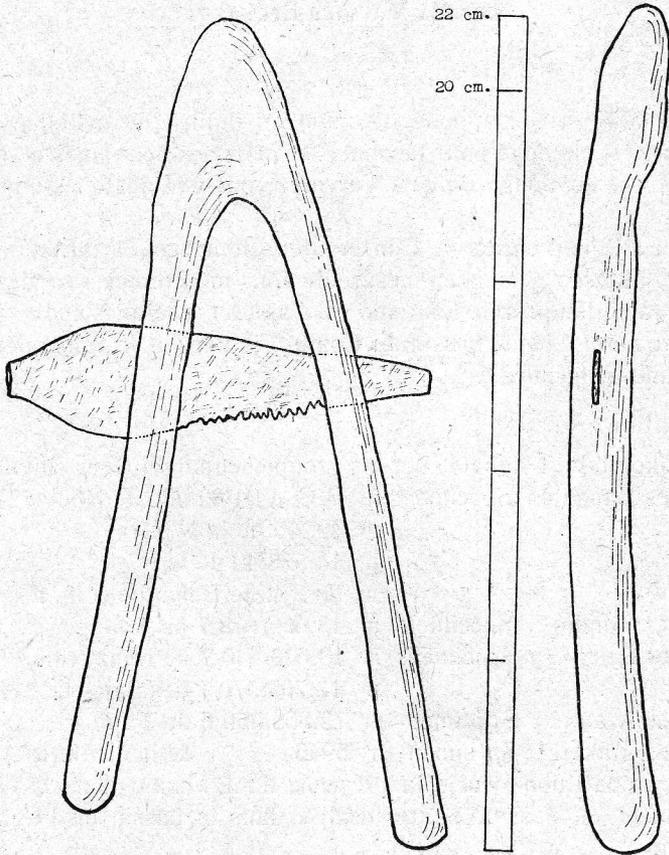
Parfois l'outil comporte un bout de lame de couteau; tel l'outil 49.2.5. de la N'giri.

Parfois, l'outil est équipé avec une pointe de sagaie; tel cette pièce-ci B.C. VIII/62/266 de Nouvel Anvers ou le n^o 28.214 de Bolombo. (Fig. I.)

On voudra bien observer que le Likombo permet l'utilisation de pointes d'armes missiles, qui pour l'une ou l'autre raison ne conviennent plus à l'usage en vue duquel ils furent conçus.

Enfin, voici un Likombo du pays des Azandé; c'est le n^o 12.868 récolté en 1913 par Hutereau.

Il démontre comment les indigènes s'y prennent pour utiliser un poignard en excellent état comme lame de rabot.



Likombo 28.214 de Bolombo.

III. Usage.

Le Likombo est une sorte de bastingue (Spoke shave, spaakschaaf) chez les Bangala, Bondjo, Sango. Il s'en servent notamment pour donner aux manches de leurs pagaies des formes cylindriques.

Le Musée du Congo Belge expose le croquis d'un indigène de la N'giri occupé à lisser la manche d'une pagaie.

M^r. F. Scheys, un des excellents préparateurs de la section d'Ethnographie du Musée du Congo, a observé ce petit tableau, vers 1930, à Coquilhatville.

IV. **Lame préhistorique.**

Voici une lame préhistorique; c'est le N° 1310 des collections de la section de Préhistoire du Musée de Tervuren.

Elle fut récoltée à Kaponshi Kisuaka (village situé à proximité de Bibanga).

Elle fut trouvée à fleur du sol, avec d'autres outils que l'on peut appeler sangoans.

L'examen de cette pièce (Fig. 2) nous montre, à part les dentelures latérales, l'affûtage fruste des deux bouts. (La pièce est taillée en grès siliceux).

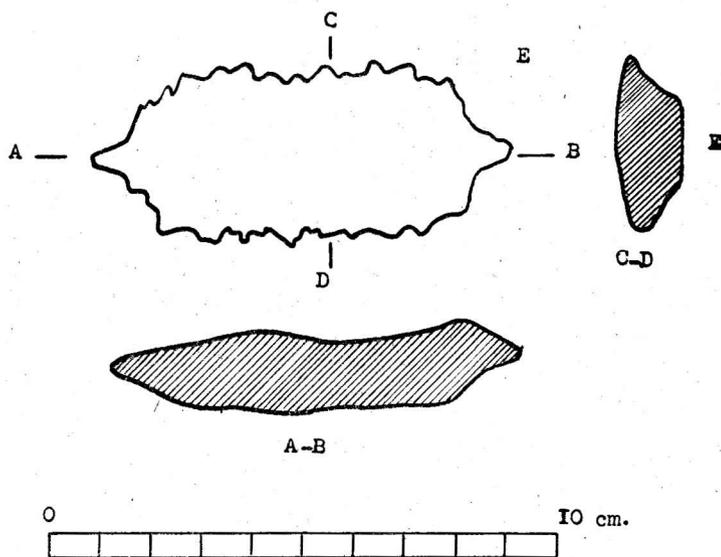


Fig.2 - **Lame 1310 -**
de **Kaposhi-Kiswaka.**

Rapprochant la lame de pierre 1310 du Likombo 28.214 équipé d'une lame de fer, on sera frappé à l'évidence des moyens extrêmement simples dont pouvait disposer l'homme de l'âge de la pierre, dans le site actuellement appelé Kaponshi Kisuaka, en vue de sertir une lame de pierre taillée et dentelée.

Cette comparaison toutefois ne conduit pas à une certitude p. c. q. Kaponshi Kisuaka est assez éloigné du bassin de l'Ubanghi.

V. Les outils à usages multiples du Sangoan.

L'utilisation dans le Likombo 12.868 des Azande, de la lame d'un excellent poignard comme lame de grattoir est un exemple très typique de l'appropriation par l'aborigène de l'Afrique centrale d'une arme à l'usage d'outil.

Mr. L'Abbé H. Breuil, notre membre d'honneur, et M. Mortelmans notre vice-président ont fait connaître, le premier dès 1943 en Afrique du Sud (1) le second, dès 1948 en Belgique (2), la particularité qu'offraient certaines pierres taillées sangoannes (Djokociennes et Kaliniennes) d'avoir été conçues pour usages multiples.

J'ai cru intéressant de signaler à notre société que cette façon d'envisager les armes et outils se trouve confirmée par l'étude du Likombo dont les indigènes du Congo Belge, font actuellement usage.

RÉFÉRENCES

- (1) BREUIL H. Abbé. — *Le Paléolithique au Congo Belge d'après les recherches du Dr. Cabu* — Transactions of the Royal society of South Africa, Vol XXX, Part. 2, p. 147.
- (2) MORTELMANS — *Coup d'œil sur la Préhistoire Congolaise* — Conférence faite, à Bruxelles, le 2 Décembre 1948 à la Société de Géographie.
-